

Monsieur le RÉDACTEUR :

Je fais appel à votre courtoisie pour insérer, dans le prochain numéro de LE JOURNAL, la réponse qui suit à la note de Dr. H. C. de Souza-Araujo, "Treatment of leprosy by methylene blue," qui parue dans Vol. 3, No. 4, de votre JOURNAL.

Le professeur Conto et son assistant Mario Rangel ont les premiers en 1927, à Rio de Janeiro, traité la lèpre par les injections intraveineuses de bleu de méthylène à 1 pour 100. Si je ne les ai pas cités, c'est que j'ignorais l'existence de leurs travaux.

L'originalité de la méthode que j'ai proposée réside toute entière dans les doses et dans la répétition des injections. Je crois utile d'en rappeler ici la technique :

Injection intraveineuse *tous les deux jours* d'une solution à 1 pour 100 de bleu de méthylène, chimiquement pur et strictement neutre. La solution est préparée extemporanément et tyndallisée pendant 3 jours, une heure par jour à 80°. Elle est ramenée à un pH normal. On commence par 5 cc. et on augmente de 5 cc. à chaque injection, suivant la susceptibilité des malades, pour atteindre la dose utile d'un demi centigramme par kilogramme de poids du malade. Au dessous de cette dose, le bleu de méthylène est souvent sans action et est même capable d'amener des réactivations. Chez certains malades tolérants, nous sommes arrivés à injecter tous les deux jours un centigramme par kilogramme. On fait une série de 18 ou 24 injections et on laisse le patient se reposer pendant un mois pour reprendre ensuite une nouvelle série.

Certains de nos malades ont reçu depuis deux ans trois, quatre et cinq litres de la solution de bleu à 1 pour 100 sans aucun accident ni incident. Plus de 300

malades ont été régulièrement traités. Les 13 lépreux traités par Conto et Mario Rangel n'ont reçu ni les mêmes doses ni les mêmes répétitions d'injections.

Si les lépreux traités par le bleu de méthylène récidivent, ce qui est fréquent, la reprise du traitement agit aussi bien sur les récidives que sur les lésions antérieures. Le traitement conjugué bleu-chaulmoogra, a une action plus efficace que le bleu ou le chaulmoogra employés seuls. Dans l'état de nos connaissances, il n'existe pas de traitement capable d'amener des blanchiments ou des améliorations aussi rapides que ceux produits par le traitement au bleu de méthylène seul ou par le traitement conjugué bleu-chaulmoogra.

Araujo semble me faire grief d'avoir recommandé la collabiasse de chaulmoogra. Je continue ma confiance à ce médicament qui m'a permis d'obtenir, dans des cas récents, quatre guérisons cliniques et bactériologiques se maintenant depuis 19, 8, 5 et 4 années. Dans la même paragraphe, Araujo m'accuse sans donner aucunes précision d'avoir fourni, en Mai 1932, des informations erronées sur les autres dérivés du chaulmoogra, assertion impossible à discuter. Il ajoute que j'ai abandonné le bleu de méthylène pour essayer de traiter mes malades avec le rouge neutre. Cette dernière assertion est complètement inexacte. Si j'ai essayé le rouge neutre, je n'ai pas abandonné le bleu de méthylène comme en font foi les nombreux travaux que j'ai fait paraître depuis sur ce sujet et mes affirmations constantes de fidélité au traitement par le bleu.

A l'appui de sa thèse sur l'inefficacité du bleu Araujo cite des expériences (Afanador, Rao, Santo Angelo leprosarium à S. Paulo), dans lesquelles le bleu a toujours été injecté à des doses insuffisantes. Il néglige les travaux qui apportent des résultats en faveur de ma méthode (Dorolle, Fréville). Il va même plus loin et en parlant du cas favorable de Gonzalez Medina, il déclare qu'il ne peut pas croire que l'amélioration notable observée soit durable. Cette dernière appréciation apparaîtra à tout le monde comme véritablement tendancieuse!

Araujo n'a pas le droit de condamner une méthode dont il n'a pas personnellement l'expérience sur la foi d'expérimentateurs qui n'ont pas suivi la technique indiquée. Le bleu de méthylène ne guérit pas la lèpre c'est entendu, mais il mérite mieux qu'une condamnation ex cathédra et sans appel. Comme je l'ai souvent répété, l'épreuve du temps nous fixera sur la valeur de cette méthode. Je l'attends avec confiance.

2, Square Alboin
Paris, France

DR. M. L. R. MONTEL.